

Revue de géographie du Laboratoire Leïd

Dynamiques des territoires et développement



N° 13
Dec. 2015

ISSN 0851-2515

Université Gaston Berger – Sénégal

www.univi.net/rgll

2000 FCFA

Revue de Géographie du Laboratoire Leïdi

«Dynamiques des territoires et développement» - ISSN 0851-2515

Université Gaston Berger. BP 234 Saint-Louis du Sénégal

Contacts: Dr Labaly Touré Tél: 77 577 32 08.

E-mail: labaly.toure@ugb.edu.sn

Prof Boubou Aldiouma SY UGB, tel. 77 659 75 82

E-mail: bouboualdiouma@yahoo.fr

Directeur: Prof. Mamadou Moustapha SALL

Rédacteur en chef: M. Boubou Aldiouma SY, Prof Titulaire

Rédacteur en chef Adjoint : Dr. Mouhamadou M. DIAKHATÉ, Maître de Conférences

Secrétaire de rédaction: Dr. Labaly TOURÉ

Membres fondateurs: André D'ALMEIDA, Serigne Modou FALL, Oumar DIOP, Cheikh SARR, Boubou Aldiouma SY, Mouhamadou Mawloud DIAKHATÉ, Sidy Mohamed SECK, Abdou DIA, Cheikh Samba WADE, Ndiacé DIOP, Henri Mathieu LÔ, Papa Demba FALL

1. Comité scientifique et de lecture

1.1. Pour l'Afrique de l'Ouest

- Pr. Ndiawar SARR, Ancien Recteur UGB, président d'honneur
- Pr. Gora MBODJI sociologue, Directeur de l'UFR Lettres et Sciences Humaines (UGB)
- Pr. Mamadou Moustapha SALL, géomorphologue, UCAD
- Pr. Alphonse YAPI-DIAHOU, géographe urbaniste, ENS, Abidjan
- Pr. Lat Soucabé MBOW géographe urbaniste, UCAD
- Pr. El Hadji Salif DIOP géomorphologue, UCAD
- Pr. Mamadou DIOUF (historien), CODESRIA, Dakar
- Dr. Sidy Mohamed SECK (Docteur D'État), géographe ruraliste, UGB Saint-Louis
- Dr. Patrick D'AQUINO géographe, CIRAD/SAR/ISRA, Saint Louis
- Pr Constant HOUNDÉNOU, Agroclimatologie, Univ. Abomey-Calavi, Bénin
- Pr. Alioune KANE, géographe (hydrologie), UCAD
- Pr. Amadou Tahirou DIAW, géographe (géomorphologie), LERG EPT/UCAD
- Pr. Oumar Diop, aménagiste (gestion des espaces halieutiques), UGB, Sénégal
- Pr Géraud MAGRIN géographe HDR Paris Panthéon Sorbonne, France
- Pr Ibrahima Bouzou MOUSSA (géomorphologue), UAM, Niger
- Pr Famagan-Oulé KONATÉ, démographe, environnementaliste, Univ. de Bamako (Mali)
- Pr Papa Goumba LO, Université Cheikh Anta DIOP (Sénégal)
- Pr. Boubou Aldiouma SY (géomorphologie), UGB (Sénégal)
- Dr. Mouhamadou Mawloud DIAKHATE, Maître de Conférences, UGB (Sénégal)

1.2. Pour la France

- Pr. Honoraire Jacques BETHEMONT hydrologue, Univ J. MONNET (UJM), Saint-Etienne
- Pr. Honoraire Claude BATAILLON spécialiste des questions du Tiers-Monde, Université de Toulouse le Mirail (UTLM).

- Pr. Marcel LEROUX climatologue, Laboratoire de Géographie Physique/climatologie et changements climatiques CNRS-URM 5600, Université Jean Moulin (UJM) de Lyon
- Pr. Charlery de la MASSELIERE géographe aménagiste, UTLM/Institut Français de Recherche en Afrique, Nâïrobi
- Pr. Amick OSMONT géographe urbaniste, Laboratoire Théorie de Mutations urbaines CNRS 7543, Université de Paris VIII.
- Pr. Jean Louis COLL géographe aménagiste, UTLM Toulouse.
- Pr. Jean Christian TULET géographe ruraliste, UTLM Toulouse.
- Pr. Jean L. PIERMAY géographe urbaniste, Université Louis Pasteur (ULP), strasbourg.
- Pr. Christine JACQUEMINET milieux arides/téledétection, UJM Saint-Etienne.
- Dr. Bernard LACAZE ingénieur CNRS SIG / téledétection, UJM Saint Etienne.
- M. Bernard DUPUIS ingénieur CNRS SIG / infographe, UJM Saint-Etienne.
- Pr. Thierry JOLIVEAU, géographe, SIG, Saint-Etienne
- Pr. Michel LESOURD, géographe, Université de Rouen

2. Directives rédactionnelles

Le comité de rédaction demande aux auteurs le respect des normes qui suivent :

2.1. L'identification: le nom de l'auteur devra suivre le titre de l'article, avec mention de sa qualité et de rattachement institutionnel

2.2. Les résumés seront en français - environs 500 à 700 mots - et en anglais.

2.3. Les mots clés doivent couvrir le champ thématique et le champ géographique

2.4. Le texte devra être saisi avec le logiciel Word

Le nombre maximum de signes admis par article est de 22500, soit 15 pages, 60 signes par ligne, page recto en interligne 1,5 Times New Roma.

2.5. Les tableaux et figures - la taille des croquis est définie par le module 25 x 18 cm, représentant une pleine page fractionnable par colonne de 6,5 cm, 13,5 cm toutes les illustrations (6 maximum) seront accompagnées de légendes.

Exemple: DANCETTE C., POULAIN J. F. (1968). Influence de *l'Acacia albida* sur les facteurs pédologiques et les rendements des cultures. *African soils*; 3: 197-239.

2.6. Cartographie automatique

Les fichiers informatiques de dessin (cartes ou graphiques) réalisés avec les logiciels adobe illustrator ou Aldus Adobe Freehand avec sélection sur couches, donnent à l'impression les meilleurs résultats. Il est préférable de les fournir en P.C.

Pour les figures réalisées sur d'autres logiciels (Draw, Mapinfo, ArcView, Corel Draw, etc.) fournir des fichiers format Pict ou Dxf.

Tous les fichiers en pixels (Bitmap) sont exclus à l'exception de photos ou fonds gris ou en couleur légers.

Nb. 1. Les auteurs sont entièrement responsables du contenu de leurs contributions.

2. La Revue de Géographie du Laboratoire Leïdi reçoit en continu les contributions et paraît deux fois dans l'année: décembre, juin.

3. Le nombre d'instructions pour accepter une contribution est de 1 (une) au moins.

4. Un article accepté pour publication dans la RGLL exige de ses auteurs une contribution financière de **30 000f**, représentant les frais d'instruction et de publication.

Revue de Géographie du Laboratoire Leïdi (RGLL), N° 13, déc. 2015

1. **LOUKOU** Alain François, Maître-assistant Université Alassane OUATTARA UFR Communication, Milieu et Société (CMS). Département de géographie. E-mail: alain_loukou@hotmail.com

Les technologies de l'information et de la communication (Tic) et l'insertion efficace de l'Afrique dans la mondialisation/globalisation, pp. 1-17.

2. Moussa **GIBIGAYE**, Maître-assistant (CAMES), Laboratoire d'Analyse Régionale et Développement (LARD)/Département de Géographie et Aménagement du Territoire/Université d'Abomey-Calavi/Bénin E-mail : moussagibigaye@yahoo.fr

Et **Brice TENTE**, Maître de Conférences (CAMES), Laboratoire de Biogéographie et d'Expertise Environnementale (LABEE)/Département de Géographie et Aménagement du Territoire/Université d'Abomey-Calavi/Bénin E- mail : brice.tente@laposte.net

Leçons de la gestion des terroirs villageois par les colons agricoles dans la commune de Bante au Bénin, pp. 18-36

3. **AGBAMAROM** Mayébinasso, Docteur en Géographie. Edinam **KOLA**, Maître de Conférences. Kossiwa **KLASSOU-ZINSOU**, Maître de Conférences, Département de Géographie, Université de Lomé, BP: 1515 Lomé-Togo.

Enclavement et développement rural dans la préfecture de Dankpen, au nord Togo, pp. 37-53

4. Expédit W. **VISSIN**, Maître de Conférences des universités CAMES, Laboratoire Pierre Pagny, Climat, Eau, Environnement, Développement (LACEEDE)/DGAT/FLASH, Université d'Abomey-Calavi (Bénin). Centre de Recherches de Climatologie (CRC), Université de Bourgogne, 6 boulevard Gabriel 21000 Dijon, France. exlaure@gmail.com.

Influence de l'upwelling côtier sur la répartition spatio-temporelle des pluies dans le Bénin méridional et central (Afrique de l'Ouest), pp. 54-74

5. Dadjia Zénobe **ETTIEN**, Maître-Assistant, Département de Géographie, Université Alassane Ouattara de Bouaké. BP V 18 Bouaké, Email: djazen@yahoo.com

Approvisionnement en eau potable et en énergie électrique dans le quartier précaire de Danga nord de la commune de Cocody (district d'Abidjan), Cote d'Ivoire, pp. 75-97

6. Brice H. A. **TENTE**. Laboratoire de Biogéographie et Expertise Environnementale, Département de Géographie et Aménagement du Territoire, Faculté des Lettres, Arts et Sciences humaines. BP 677 Abomey-Calavi, Bénin

Carbonisation et dégradation des ligneux de la forêt classée d'Agoua sous aménagement participatif au Bénin, pp. 98-116

7. Pierre Corneille **SAMBOU**, Pascal **SAGNA** et Madiop **YADE**, Laboratoire de Climatologie et d'Environnement (LCE), Département de Géographie, Faculté des Lettres et Sciences Humaines, Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD), BP 5005, Dakar Fann, Sénégal piero0036@yahoo.fr; pascalsagna@hotmail.com ; yademadiop@hotmail.com

Evolution climatique récente, productions agricoles et stratégies d'adaptation des paysans dans les communautés rurales de Mbediène et de Léona (département de Louga), pp. 117-131.

8. **KONLANI** Nayondjoa, Assistant. Laboratoire de Recherche sur la Dynamique des Milieux et des Sociétés (LARDYMES), Département de Géographie. Faculté des Sciences de l'Homme et des Sociétés, Université de Lomé. E-mail : christophekonlani@gmail.com

Ouverture et exploitation des carrières de sable, une menace du foncier agricole autour de l'agglomération de Lomé, au Togo, pp. 132-154.

9. Akou Don Franck Valéry **LOBA**, Maître-Assistant, Université Felix Houphouët-Boigny (Abidjan). Institut de Géographie Tropicale. valo226@yahoo.com

Eby Joseph **BOSSON**, Assistant, Université Felix Houphouët-Boigny (Abidjan). Institut de Géographie Tropicale. ebybosson@yahoo.fr

Les déterminants du recours aux formations sanitaires publiques à Abidjan (Cote d'Ivoire), pp. 155-170.

10. Fulgence Kouassi **N'GUESSAN**, Assistant. Laboratoire d'Etudes et de recherches sur les Milieux Naturels Tropicaux Institut de Géographie Tropicale. Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan (Côte d'Ivoire). E-mail : dr.nkful8@yahoo.fr

Les caractéristiques récentes de l'occupation du sol dans la sous-prefecture d'Adzope, Cote d'Ivoire, pp. 171-184.

11. **COULIBALY** Sidiki Youssouf, Assistant. Institut de Géographie Tropicale (IGT) Université Félix Houphouët Boigny de Cocody-Abidjan. Mail. sidik_coul@yahoo.fr

La contribution des migrants au développement de l'hévéaculture dans le Sud-Comoé: une étude de cas du village d'Anga dans le département d'Adiake, pp. 185-203.

12. Sidonie Clarisse **HEDIBLE**,Maître-assistant des Universités de CAMES, Laboratoire Pierre Pagny: Climat, Eau, Ecosystème et Développement (LACEEDE) / Centre Inter Facultaire De Formation et de Recherche en Environnement pour un Développement Durable (CIFRED)/Département de Sociologie-Anthropologie. FLASH, Université d'Abomey-Calavi (République du Bénin) courriel: shedible@yahoo.fr.

Perceptions populaires et gestion des déchets solides ménagers à Agla dans le 13^e arrondissement a Cotonou, au Bénin (Afrique de l'Ouest),pp. 204-217

13. Dr Mohamed **LABIADH**.Institut des Régions Arides (IRA), Médenine, Tunisie. Mohamed.labiadh@ira.rnrt.tn

Application d'un modèle météorologique régional de méso-échelle pour la simulation des champs de vent de surface sur les zones arides et désertiques tunisiennes,pp. 218-231

14.**AZONHE** Hervé Thierry Setondji. N.Département de Géographie et Aménagement du Territoire (FLASH/UAC/BENIN). azonheth@gmail.com

Analyse des déterminants des volumes d'eau potable utilisée par les ménages dans la commune d'Abomey, au sud du Benin, pp. 232-244.

ANALYSE DES DETERMINANTS DES VOLUMES D’EAU POTABLE UTILISEE PAR LES MENAGES DANS LA COMMUNE D’ABOMEY, AU SUD DU BENIN

AZONHE Hervé Thierry Setondji. N. Département de Géographie et Aménagement du Territoire (FLASH/UAC/BENIN). azonheth@gmail.com

RESUME

La présente étude part de l’hypothèse que l’amélioration de la disponibilité des infrastructures hydrauliques dans la commune d’Abomey n’a pas induit une amélioration systématique du volume d’eau utilisé par les populations pour analyser de manière plus approfondie les déterminants de la variation des volumes d’eau utilisés par ménages dans la commune d’Abomey, au sud du Bénin.

Au plan méthodologique, les données ont été collectées à travers une enquête semi-structurée auprès de 121 ménages de la zone choisie suivant un échantillonnage aléatoire et simple. Outre l’accès à l’eau, les analyses ont porté sur: 1. les facteurs à l’origine de la variabilité de la quantité journalière d’eau utilisée par habitant (Analyse de Variance avec un modèle linéaire généralisé impliquant 7 facteurs de variation; 2. la corrélation entre le nombre de sources utilisé par ménage et la quantité utilisée et 3. l’estimation de la quantité d’eau utilisée par classe de distance dans la commune. Un test de Spearman a également été réalisé entre le nombre de sources et la quantité utilisée par ménage. Enfin, une analyse factorielle des correspondances a été réalisée afin de relier chaque concept d’accès à l’eau (disponibilité, accessibilité et utilisation) aux différents arrondissements de la commune d’Abomey.

Les résultats obtenus révèlent que les sources les plus utilisées sont le forage en milieu rural et les puits en milieu urbain avec des quantités variables selon la profession ($p=0,000$) et selon la disponibilité ($p=0,000$). Il existe cependant une relation d’intensité moyenne entre le nombre de sources utilisées et la quantité utilisée par ménage ($\rho = - 0,20$ et $p = 0,001$), révélant une augmentation du volume d’eau consommée en cas de réduction des sources d’approvisionnement. Lorsque la source se trouve dans la concession (distance d_0), la quantité moyenne utilisée par individu dans le ménage est de $36,86 \pm 6,50$ litres et qu’à distance inférieure à 100 m (d_1), la quantité diminue jusqu’à 26 litres avec un écart-type de 20,50. Les variations spatio-temporelles des volumes d’eau utilisés révèlent ainsi une véritable inégalité d’accès à l’eau à approfondir pour des solutions conséquentes.

Mots clés : Volume d’eau utilisé, infrastructures hydrauliques, disponibilité, accessibilité, Abomey

SUMMARY

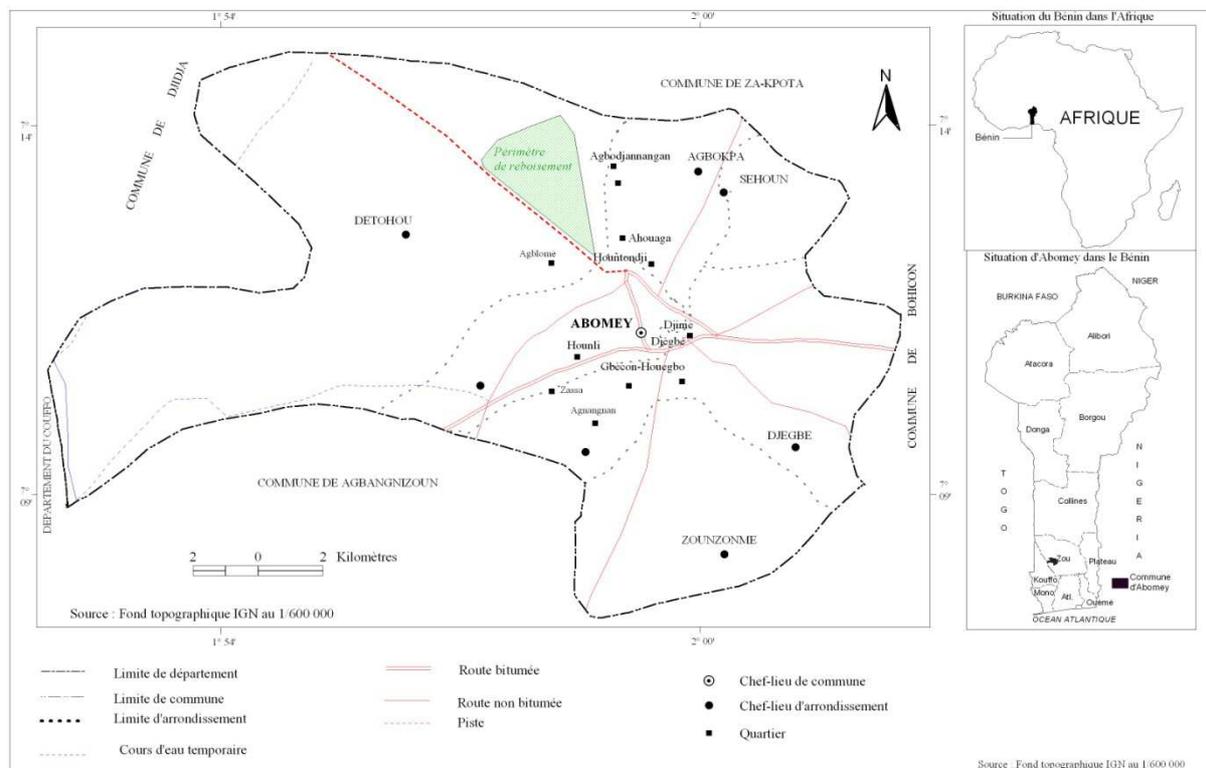
The present study leaves the assumption that the improvement of the hydraulic availability of the infrastructures in the commune of Abomey did not induce a systematic improvement of the volume of water used by the populations to analyze thoroughly the determinants of the variation of the volumes of water used by households in the commune of Abomey in the south of the Benign one. The data were collected through an investigation semi-structured near 121 households of the zone chosen according to a random and simple sampling. In addition to the access to water, the analyses related to: 1.factors at the origin of the variability of the day labourer quantity of water used per capita (Variance Analysis with a generalized linear model implying 7 factors of variation; 2. the correlation enters the number of sources used by household and the quantity used and 3. the estimate of the quantity of water used by class of distance the commune. A test of Spearman was also carried out between the number of sources and the quantity used by household. Lastly, a factorial analysis of the correspondences was carried out in order to connect each concept of access to water (availability, accessibility and use) to the various districts of the commune of Abomey. The results reveal that the most used sources are drilling in rural medium and the wells in urban environment with variable quantities according to the profession ($p=0,000$) and the availability ($p=0,000$). There is however a relation of average intensity between the number of sources used and the quantity used by household ($\rho = - 0,20$ and $p = 0,001$) revealing an increase in the volume of water consumed in the event of reduction of the sources of provisioning. When the source is in the concession (distance d_0), the average quantity used by individual in the household is $36,86 \pm 6,50$ liters and that remotely lower than 100 m (d_1), the quantity decreases up to 26 liters with a standard deviation of 20,50. The space-time variations of volumes of water used thus reveal true inequalities of access to the water which it is necessary to deepen for consequent solutions.

Key words: Volume of water used, infrastructures hydraulic, availability, accessibility, Abomey

INTRODUCTION

Des inégalités s’observent au niveau des volumes d’eau utilisés par habitants selon les espaces géographiques (AZONHE, 2009). La norme minimale des 20 litres d’eau par jour et par personne retenue par l’OMS pour satisfaire les consommations domestiques de base, malgré de fortes controverses, n’est pas toujours disponible dans les ménages en Afrique. Par comparaison, on peut rappeler que la moyenne mondiale est de 142 litres par personne et par jour (COLLOMB, 1995). Les disparités entre volumes journaliers s’observent entre espaces géographiques, type d’infrastructures, profession (statut socioéconomique) et en fonction des saisons. Si le problème semble se résoudre progressivement, il apparait que beaucoup de facteurs limitent encore l’assurance en tout temps d’une quantité d’eau suffisante par individu. La commune d’Abomey est confrontée à cette situation où l’accès à l’eau y est une préoccupation importante largement abordée (KELLO, 2013; DOSSEH, 2013). La présente étude part de l’hypothèse que l’amélioration de la disponibilité des infrastructures hydrauliques dans la commune d’Abomey n’a pas induit une amélioration systématique du volume d’eau utilisé par les populations pour analyser de manière plus approfondie les déterminants de la variation des volumes d’eau utilisés par ménages dans la commune d’Abomey, qui est une partie du département du Zou situé au sud du Bénin. Elle est localisée entre 7°11' et 7° 30' de latitude Nord et 1°38' et 1°59' de longitude Est et couvre une superficie de 142 km² (figure 1).

Figure 1: Situation de la commune d’Abomey



La commune d’Abomey est limitée au nord par la commune de Djidja, au sud par celle d’Agbangnizoun, à l’est par celle de Bohicon, et à l’ouest par le département du Couffo. Son réseau hydrographique est constitué de petits cours d’eau dont quelques-uns présentent un

caractère sacré qui sont utilisés à des fins rituelles et de quelques affluents du fleuve Couffo à régime saisonnier ou permanent. Les principaux affluents du Couffo qui arrosent la commune sont : Agbla, Gnassa, Winiwini, Wotto (arrondissement d'Agbokpa) et Détohouhoui, Goutounhoui, Dahouété, Lahoui, Logodo, Vivéhoui, Bafan (arrondissement de Détohou) et ils servent à la pêche traditionnelle par les populations qui l'utilisent aussi comme sources d'eau de boisson. Selon les résultats du RGPH 3 (INSAE, 2013) Abomey compte 92 823 habitants avec plusieurs groupes socioculturels ou ethniques dont les majoritaires sont les Fon (93%). Les principales activités de la population dans cette commune sont le commerce, l'artisanat, l'agriculture et l'élevage. L'exploitation des ressources primaires n'assure pas souvent des revenus conséquents au Bénin, ce qui justifie des niveaux de pauvreté variables.

La pauvreté au Bénin constitue un problème qui nécessite une attention particulière. L'accès à l'eau potable est un indicateur pertinent du niveau de pauvreté. Au Bénin, les actions de plusieurs organisations nationales et internationales dans le cadre de la Décennie Internationale de l'Eau Potable et de l'Assainissement urbain (MMEE, 2007) et des Objectifs du millénaire pour le Développement (AZONHE, 2009) ont favorisé l'augmentation du taux de desserte des populations et de gestion du service de l'eau. Selon le Ministère du Développement, de l'Analyse Economique et de la Prospective (MDAEP, 2013), la proportion au plan national de la population utilisant une source améliorée d'eau potable est passée de 50% en 1990 à 63,6% en 2011.

Le taux de desserte en eau potable dans la commune d'Abomey est faible en milieu urbain comme en milieu rural. En considérant le milieu rural et semi urbain, le taux de desserte au 30 septembre 2011 est de 11,85%. Ce dernier est de 48% en considérant exclusivement la population rurale pour la même année. En considérant les populations desservies par le réseau SONEB, seulement 5 300 branchements ont été réalisés en 2008 pour un effectif de ménages estimé à 20 237 (MERPMEDER, 2012). Ce progrès relatif fait dans le secteur de l'eau a certes permis une augmentation du nombre de personnes y ayant accès et améliore du coup les composantes disponibilité et voire, accessibilité de l'accès à l'eau. Ces indicateurs ne traduisent pas forcément les réalités de la composante utilisation (aspect volume d'eau réellement disponible) qui est certainement caractérisée par des disparités et subit l'influence de divers facteurs déterminants.

1.METHODOLOGIE

1.1. Echantillonnage et données collectés

Les données ont été collectées à travers une enquête semi-structurée auprès des ménages de la zone choisie suivant un échantillonnage aléatoire et simple. Le nombre total de ménage retenu a été déterminé par la méthode de DAGNELIE (1998):

$$n = \frac{U_{1-\alpha/2}^2 \times p(1-p)}{d^2}, \quad (1)$$

avec n , la taille de l'échantillon considéré dans la commune; p est la proportion de ménages de la commune ($p=49,06\%$; INSAE, 2002) ; $U_{1-\alpha/2}$ est la valeur de la variable aléatoire normale de valeur de probabilité α . Pour $\alpha=0,05$, $U_{1-\alpha/2} \approx 1,96$; d est la marge d'erreur de l'estimation de n'importe quel paramètre à calculer sur la base de l'échantillon de taille n ; la valeur de d considérée est de 3% . Pour une marge d'erreur de 5% , le nombre de ménages à enquêter a été estimé à 121. Un échantillonnage proportionnel a été ensuite appliqué pour déterminer le nombre de ménages à enquêter par arrondissement, N_r avec la formule:

$$N_r = \frac{121 \times N}{N_T} \quad (2)$$

N = Nombre de ménages dans l'arrondissement; N_T =Nombre total de ménages dans la zone d'étude ; N_r =nombre de ménages à enquêter dans un arrondissement donné.

Des données complémentaires relatives aux ressources hydrauliques (types de points d'eau de boisson) sont obtenues au ministère de l'eau. L'enquête socioéconomique a été menée auprès des ménages durant les mois de janvier à mars 2014.

1.2. Traitement des données

1.2.1. Accès à l'eau

En matière d'accès à l'eau, les trois paramètres étudiés sont :

La disponibilité, souligne la présence effective de l'infrastructure dans le milieu, le nombre et la fonctionnalité. Le point des types de sources disponibles a été fait par comptage et leur fréquence dans la population enquêtée a été calculée.

L'accessibilité, est liée à la distance entre la source disponible et la concession. Quatre (04) classes ont été définies: d_0 : sources situées dans la concession ; d_1 : source située à une distance inférieure à 100 m ; d_2 : source située à une distance comprise entre 100 et 200 m et d_3 : source située à plus de 200 m. La fréquence des ménages situés à chaque distance a été calculée pour évaluer le niveau d'accès à l'eau dans la Commune. Une analyse de variance (Anova) basée sur le calcul de la valeur de Fischer et sa probabilité a été faite pour vérifier s'il y a une influence significative des classes de distance sur la quantité utilisée.

L'utilisation, est relative à l'approvisionnement et à la gestion de l'eau. La quantité moyenne journalière d'eau utilisée par individu dans la population enquêtée a été estimée. Ce point a été fait aussi par village ou arrondissement et a permis de révéler la proportion de personnes par arrondissement qui arrivent ou n'arrivent pas à satisfaire leur besoin journalier qui est de 20 L minimum. BIONGI *et al* (2009) ont proposé une quantité journalière de 15 L mais sachant que la Commune d'Abomey n'est pas seulement rurale, l'étude a considéré 20 l d'eau par personne par jour comme norme.

1.2.2. Facteurs à l'origine de la variabilité de la quantité journalière d'eau utilisée par habitant dans la Commune d'Abomey

Un modèle linéaire généralisé impliquant 7 facteurs de variation a été utilisé pour l'Analyse de Variance afin de sélectionner les variables qui influencent la quantité journalière d'eau utilisée par habitant dans la population enquêtée. Le test de Fisher a été utilisé pour déterminer la signification de l'effet des variables (tableau 1).

Tableau 1 : description des variables intégrées dans le modèle

| Variables | Code | Signification | Types de Variables | degré | Moyenn e (min ; max) | Ecart- type |
|--------------------------------|----------|---|--------------------|-------|-------------------------------|----------------|
| Variable dépendante | | | | | | |
| Quantité | Quant | Quantité (en l) d'eau consommée par habitant | Continue | - | 36,02 (10 ; 50) | 7,59 |
| Variables indépendantes | | | | | | |
| Age | Age | Age d'un ménage | nominale | 4 | | |
| Sexe | Sex | Sexe d'un ménage | nominale | 2 | | |
| Ethnie | Ethn | Appartenance ethnique d'un ménage | nominale | 9 | | |
| Profession | Prof | Profession d'un ménage | nominale | 9 | | |
| Niveau d'éducation | Niv | Niveau d'instruction (Néant, primaire, secondaire et universitaire) | ordinaire | 60 | | |
| Distance | distance | Distance en km séparant la concession de la source d'eau | continue | 4 | | |
| Ménage | Mén | Nombre de personnes dans un ménage | continue | 27 | | |
| Source disponible | Sdisp | Endroit où l'eau est disponible | nominale | 7 | | |
| Approvisionnement | Approv | Endroit de prélèvement de l'eau | ordinaire | 12 | | |

1.2.3. Corrélation entre le nombre de sources utilisé par ménage et la quantité utilisée

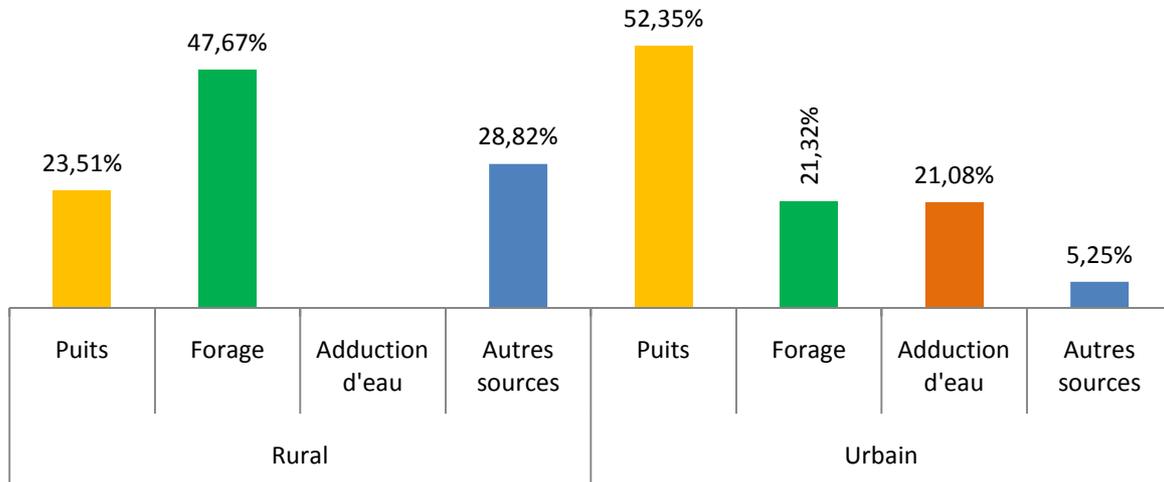
Afin de voir s'il y a une corrélation entre le nombre de sources utilisé par ménage et la quantité utilisée, le test de Spearman a été fait (Non normalité des données : $p < 0,01$). Une analyse de variance (Anova) basée sur le calcul de la valeur de Fischer et sa probabilité a été faite pour vérifier s'il y a une influence significative des classes de distance sur la quantité utilisée. Une boîte à moustache a été construite pour voir si la quantité d'eau utilisée par classe de distance dans la commune diminue ou croît lorsqu'on sort de la concession. Une analyse factorielle des correspondances a été réalisée afin de relier chaque concept d'accès à l'eau (disponibilité, accessibilité et utilisation) aux différents arrondissements de la commune d'Abomey.

2.RESULTATS

2.1.Facteurs influençant la quantité journalière d'eau utilisée par ménage

Quatre principaux types de sources d’approvisionnement sont utilisés par les populations dans la commune d’Abomey. On distingue les eaux du réseau public (SONEB), les puits, les forages et les eaux de surface. Les sources les plus utilisées sont présentées dans la figure 2.

Figure 2 : Répartition des sources d’eau par espace géographique



Il ressort de cette figure 2 que les sources les plus utilisées sont le forage en milieu rural et les puits en milieu urbain. Les quantités utilisées sont déterminées quelques variables présentées dans le tableau 2.

Tableau 2: Facteurs déterminant la quantité d’eau utilisée par ménage

| Variables | DF | Seq SS | Adj SS | Adj MS | F | P |
|-----------|-----|---------|---------|--------|------|--------------|
| Age | 3 | 202,29 | 162,21 | 54,07 | 1,84 | 0,148 |
| Sex | 1 | 133,64 | 5,16 | 5,16 | 0,18 | 0,677 |
| Ethn | 8 | 475,61 | 230,71 | 28,84 | 0,98 | 0,459 |
| Prof | 10 | 1878,37 | 1339,34 | 142,42 | 5,44 | 0,000 |
| Niv | 3 | 370,90 | 90,39 | 30,13 | 1,02 | 0,387 |
| Ménag | 1 | 30,08 | 0,02 | 0,02 | 0,00 | 0,978 |
| Distance | 3 | 690,60 | 43,05 | 14,35 | 0,49 | 0,692 |
| Sdisp | 6 | 2070,46 | 1166,75 | 194,46 | 6,60 | 0,000 |
| Approv | 11 | 484,83 | 484,83 | 44,08 | 1,50 | 0,150 |
| Error | 78 | 2298,15 | 2298,15 | 29,46 | | |
| Total | 124 | 7034,93 | | | | |

S = 5,42802 R-Sq = 67,33% R-Sq(adj) = 48,90%

Légende: DF: degré de liberté; SeqSS:

Il ressort du tableau 2 que parmi les variables retenues, la « source disponible » (p = 0,000) et le niveau socioéconomique de l’individu (p = 0,000) ont une influence très hautement significative sur la quantité d’eau utilisée par habitant. En ce qui concerne le niveau socioéconomique des ménages, il est particulièrement observé que les fonctionnaires et les

grands commerçants qui résident dans le milieu urbain de la commune sont surtout concernés avec une consommation journalière moyenne qui atteint 58,36 litres.

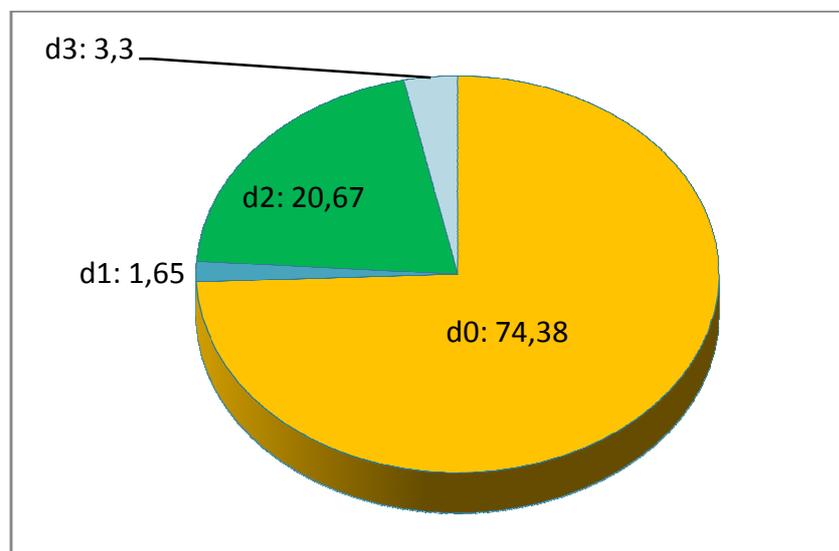
2.2. Disponibilité

Des quatre types de sources d’approvisionnement en eau retenus, les puits (35,53%) sont les plus rencontrés dans les ménages. Quelque 13,22% des ménages disposent de l’adduction d’eau (SONEB) dans leur concession. 25,61% des ménages interviewés ont affirmé avoir cumulé dans leur logement les deux formes (SONEB et puits). 25,64% ne disposent d’aucune source dans leur concession mais exploitent les forages et les eaux de surfaces.

2.3. Accessibilité

En tenant compte des classes de distance définies, la figure 3 présente la situation en matière d’accessibilité dans l’échantillon.

Figure 3: proportion de ménages se trouvant dans chaque classe de distance



La figure 3 révèle que 74,38% des ménages sont situés à la distance d0 de leur source d’eau, c’est-à-dire qu’ils disposent de la source à domicile. Les ménages se situant dans la classe d1 sont minoritaires avec un pourcentage de 1,65%. Les ménages allant s’approvisionner à plus de 500 m de leur domicile ne font que 3,3 %.

2.4. Utilisation de l’eau

Le tableau 3 présente le volume moyen journalier d’eau utilisé par ménage dans la zone d’étude.

Tableau 3 : Volume moyen d’eau en litres par ménage

| Arrondissement | Quantité d’eau utilisée en litre | | |
|----------------|----------------------------------|---------|-----|
| | <20 | [20-25[| ≥25 |
| | | | |

| | | | |
|------------|-----|-------|-------|
| Agbokpa | 3,5 | 31,65 | 8,26 |
| Détohou | 7,3 | 21,47 | 3,3 |
| Djègbé | 0 | 56,51 | 33,01 |
| Hounli | 0 | 51,32 | 21,5 |
| Sèhoun | 3,4 | 33,59 | 1,65 |
| Vidolé | 0,4 | 41,26 | 41,19 |
| Zounzonmey | 3,3 | 29,78 | 10,7 |

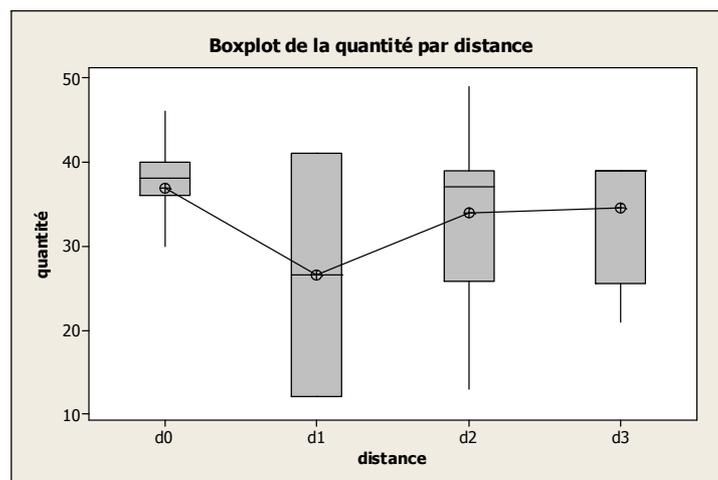
Source : données de terrain (2015)

La quantité moyenne journalière d'eau utilisée par individu (adulte) dans la population enquêtée est de $23,02 \pm 7,59$ litres lorsqu'on considère les sources les plus utilisées que sont les forages, les citernes/puits et le réseau public d'adduction d'eau. Cependant on constate que la désagrégation des données par arrondissement révèle des disparités importantes. Ainsi, la proportion de personnes ayant accès aux 20 litres d'eau par jour est très variable tandis que celles disposant de moins de 20 litres est très faible sauf à Zounzonmey, Sehoun, Détohou et Agbokpa qui sont ruraux ou en périphérie.

2.5. Utilisation et localisation de la source

Le test de Spearman réalisé entre le nombre de sources et la quantité utilisée par ménage révèle une relation d'intensité moyenne entre le nombre de sources utilisées et la quantité utilisée par ménage ($\rho = -0,20$ et $p = 0,001$). Il permet de dire qu'au fur et à mesure que le nombre de sources diminue, la quantité d'eau utilisée augmente dans la population enquêtée. Il existe un effet significatif de la classe de distance sur la quantité utilisée au seuil de 5% dans la population ($F = 3,40$ et $p = 0,02$). La figure 4 présente la boîte à moustache de la quantité d'eau utilisée par classe de distance.

Figure 4 : Boxplot de la quantité d'eau utilisée par classe de distance dans la commune



Il ressort de cette figure 4 que lorsque la source se trouve dans la concession (distance d0), la quantité moyenne utilisée par ménage dans la population enquêtée est $36,86 \pm 6,50$ litres et qu'à distance inférieure à 100 m (d1), la quantité diminue jusqu'à 26 litres avec un écart-type

de 20,50. La figure 7 laisse apparaître aussi qu'en se situant à une distance appartenant à la classe d2, la quantité moyenne utilisée est $34 \pm 9,46$ litres. Cette quantité n'est pas significativement différente des 35 ± 9 litres utilisés par les ménages situés à la distance d3 des sources d'eau ($p = 0,903$). On peut donc dire que la quantité utilisée par la population d'Abomey diminue lorsqu'on quitte l'intérieur pour l'extérieur de la concession.

Les résultats de l'AFC montrent que le premier facteur à lui seul explique 78,09% des informations contenues dans la matrice initiale et qu'avec les deux premières composantes on arrive à expliquer 100% de ces informations. Ce qui garantit une précision d'interprétation des informations. Le tableau 4 présente les corrélations entre les différents concepts liés à l'accès à l'eau et les facteurs.

Tableau 4 : Corrélations entre concepts liés à l'accès à l'eau et les facteurs

| Variables et ménages | composante 1 | | | composante 2 | | |
|----------------------|--------------|--------------|----------------------|--------------|--------------|----------------------|
| | coordonnées | contribution | Cosinus ² | coordonnées | Contribution | Cosinus ² |
| Disponibilité | -0,14 | 8,64 | 0,25 | 0,25 | 87,82 | 0,74 |
| Accessibilité | 0,43 | 89,19 | 0,97 | 0,06 | 6,49 | 0,02 |
| Utilité | -0,01 | 2,15 | 0,57 | -0,01 | 5,68 | 0,42 |

Le tableau 4 indique que la variable accessibilité est bien représentée sur le premier facteur avec un coefficient égal à 89,19% alors que la variable disponibilité est bien corrélée au deuxième facteur, soit un coefficient de 82,72%. La variable utilisation bien que présentant des coefficients faibles sur les deux axes est considérée comme présente sur ces axes. Le facteur 1 exprime donc une sécurité hydrique via les concepts d'accessibilité et utilisation alors que l'axe 2 rend compte de la disponibilité et de l'utilisation. S'agissant de la représentation des arrondissements le tableau 5 présente leur contribution à l'édification des axes.

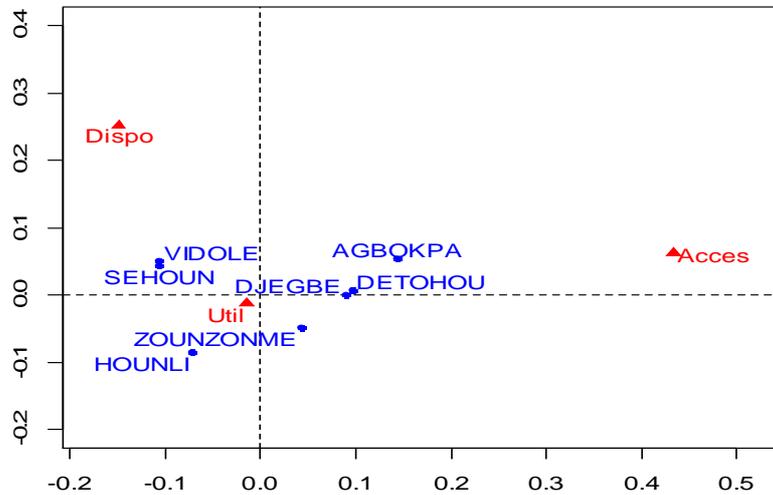
Tableau 5 : Corrélations entre arrondissement et facteurs

| Ménages statistiques | facteur 1 | | | facteur 2 | | |
|----------------------|--------------|---------------|----------------------|--------------|---------------|----------------------|
| | coordonnée s | Contributio n | Cosinus ² | Coordonnée s | contributio n | Cosinus ² |
| Agbokpa | 0.14 | 23.75 | 0.87 | 0.05 | 12,42 | 0.12 |
| Détohou | 0.09 | 12.88 | 0.99 | 0.00 | 0,26 | 0.00 |
| Djègbé | 0.08 | 11.29 | 0.99 | -0.00 | 0,00 | 0.00 |
| Hounli | -0.07 | 9.33 | 0.42 | -0.08 | 45,20 | 0.57 |
| Vidolé | -0.10 | 19.35 | 0.81 | 0.05 | 15,50 | 0.18 |
| Sèhoun | -0.10 | 20.27 | 0.86 | 0.04 | 11,62 | 0.13 |
| Zounzonmè | 0.04 | 3.10 | 0.42 | -0.04 | 14,97 | 0.57 |

Il ressort du tableau 5 que les arrondissements, Agbokpa, Détohou, Djègbé, Vidolé et Sèhoun ont contribué à l'édification du facteur 1 alors que Vidolé et Zounzonmè ont participé à la

mise en place du facteur 2. La figure 5 présente la distribution des arrondissements suivant les concepts dans le système d'axes.

Figure 5 : distribution des arrondissements et concepts dans le système d'axes 1 et 2



La figure 5 indique que les arrondissements d'Agbokpa, Dètòhou, Djègbé, Vidolé et Sèhoun assurent leur besoin en eau à travers la notion d'accessibilité (faible distance entre les points d'eau et les concessions); Zounzonmè et Vidolé sont liés à la notion de disponibilité de l'eau (présence de l'infrastructure dans la concession) et enfin, tous les arrondissements sont corrélés à la notion d'utilisation (forte utilisation même si variable en fonction de différents déterminants).

3.DISCUSSIONS

Dans un contexte de ville secondaire disposant d'un vaste espace rural, deux facteurs influencent la consommation d'eau par habitant : la présence de citernes d'eau et le niveau socio-économique de la population. Dans la zone d'étude, la disponibilité de puits et citernes détermine le volume d'eau utilisé par les ménages en ce sens que le volume d'eau utilisé dépend de deux facteurs importants que sont le type de source utilisé et la présence de la source dans la concession. Ce lien très faible en ce qui concerne le réseau public d'adduction d'eau se justifie par son coût relativement élevé qui en limite l'utilisation à quelques activités essentielles (AZONHE, 2009 ; DOS SANTOS, 2005) malgré sa présence dans certaines concessions. SANTOS et al. (2007) observent que les progrès technologiques concernant les appareils ménagers et la progression du confort des logements ont des effets contradictoires sur la consommation d'eau des ménages. La présence accrue dans les logements d'éléments de confort (lave-vaisselle, plusieurs salles d'eau, plusieurs W-C, piscine, arrosage automatique des jardins...) peuvent avoir un impact positif sur la consommation en milieu urbain. Ceci peut justifier les différences de niveau de consommation d'eau entre les espaces urbain et rural. La présence de la source dans la concession et la disponibilité en nombre suffisante d'infrastructures d'approvisionnement en eau potable constitue donc des facteurs favorables à une augmentation des volumes d'eau consommée utilisés dans les ménages. Cependant, l'exagération en période d'abondance a pour conséquence un épuisement rapide

des sources temporaires comme les puits ou citernes qui en saison sèche tarissent rapidement. Ceci pose le problème de la réalité de la composante « disponibilité » de l'accès à l'eau qui influence largement le volume consommé. DONABEDIAN (1973) cité par RICHARD (2001) observe que par disponibilité, il ne faut pas seulement entendre la simple présence physique d'une infrastructure sanitaire, mais sa capacité réelle à produire un service. Il s'ensuit donc que la disponibilité de la ressource est ici sujette à caution puisque l'eau n'est pas disponible en tout temps (saisons) et en tout lieu (domicile).

Durant la saison sèche, les ménages de l'échantillon hormis ceux qui sont connectés au réseau public sont contraints de réduire leur consommation puisque l'effet de la distance pour accéder à la ressource est un obstacle à toute exagération. On en déduit que le comportement des populations en matière de volume d'eau est proportionnel à la disponibilité de la ressource. PENCHANSKY (1981) définit l'accessibilité comme la relation qui existe entre la localisation d'un service et celle des patients qui prend en compte la durée, la distance et le coût du trajet. Autrement dit, il s'agit de quantifier la friction de la distance, qui devrait diminuer l'interaction entre les services et leurs patients potentiels au fur et à mesure que croît la distance les séparant. Cet effet de dissolution par la distance existe toujours. Mais son intensité est fort variable en fonction d'autres facteurs. Il est donc possible que l'assèchement de certains puits et citernes durant la saison sèche n'ait pas une forte influence sur la quantité d'eau dans les ménages en milieu urbain de la commune. En effet, la solidarité autorise une utilisation collective des puits et citernes encore disponible et contribue à une réduction des difficultés d'accès à la ressource. Il s'ensuit que l'effet distance devient une réalité, mais largement modulé par la solidarité.

CONCLUSION

Il ressort de cette étude que la quantité d'eau utilisée par ménage dépend donc de la source d'eau disponible dans le milieu. Lorsque le nombre de source diminue en saison sèche, la quantité d'eau utilisée par individu augmente. Ce volume d'eau dans l'ensemble diminue lorsque la source d'eau est à l'extérieur de la concession. Ceci traduit principalement l'effet de la disponibilité de l'infrastructure dans la concession sur son utilisation, d'une part, et d'autre part, l'utilisation exagérée en saison sèche ou l'utilisation collective de l'eau vient pallier l'assèchement de certains puits/citernes. Le volume d'eau utilisé dépend de la disponibilité de l'infrastructure à domicile et de la distance à parcourir. Cependant, le statut socio-économique et la disponibilité constituent des déterminants importants du volume d'eau utilisé par personnes et par jour. Il est nécessaire d'améliorer le statut socioéconomique des populations pour une amélioration de l'accès à l'eau.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. AZONHE T. H. (2009) : Analyse systémique des déterminants environnementaux de la morbidité paludique et diarrhéique chez les populations du secteur agricole dans la dépression des Tchi au sud du Bénin, 238 p.
2. BONGI S., OBAMA G., Le DAIN A-S et COSSI A. (2008). Analyse Globale de la Vulnérabilité, de la Sécurité Alimentaire et de la Nutrition (AGVSAN). 168p.
3. COLLOMB P. (1995). L'homme et l'eau, Population et Sociétés, n° 298, 4 p.
DAGNELIE P 1998. Théories et modèles statistiques. Applications agricoles, tome 2, 21ème édition, 464 p.
4. DONABEDIAN A. (1973). Aspects of medical care administration : specifying requirements for health care, Cambridge, Mass.: Havard University Press, 649p.
5. DOS SANTOS S. (2005b). La quête de l'eau en milieu urbain sahélien: l'accès et la perte de l'eau courante à Ouagadougou, Étude de la population africaine, 19, supplément B, pp. 275-303.
6. KELLO U. A. (2013). Education relative à la santé environnementale dans la ville d'Abomey ; Mémoire de maîtrise de géographie ; FLASH/DGAT/UAC, 2013 ; 93p.
7. DOSSEH A. D. L. ; AZONHE T. H. (2013). Disparités de répartition des infrastructures sanitaires et accès aux soins de santé dans la commune d'Abomey, Revue Cahiers du CBRST, N° 3 Juin 2013, Cotonou, pp 569 – 589.
8. INSAE. (2002). Troisième recensement général de la population et de l'habitat. MPPD. INSAE. Cotonou. Bénin.
9. MERPMEDER (2012). Base de données hydraulique du Bénin, Cotonou, Rapport annuel 256p.
10. MDAEP (Ministère du Développement, de l'Analyse Economique et de la Prospective de la République du Bénin). (2013). Cadre d'accélération des OMD: accès à l'eau potable et à l'assainissement de base.112p.
11. MMEE (Ministère des Mines, de l'Energie et de l'Eau), (2007). Stratégie nationale de l'approvisionnement en eau potable en milieu urbain 2006-2015. Rapport. 28p.
12. PENCHANSKY R., THOMAS W. (1981). The concept of access: definition and relationship to consumer satisfaction, Medical Care 19(2): 127-141.
13. RICHARD J-L. (2001). Accès et recours aux soins de santé dans la sous-préfecture de Ouessè (Bénin). Thèse de Doctorat. Université de Neuchâtel. 1134p.
14. SANTOS S., le GRAND K. T. (2007). Accès à l'eau et mortalité des enfants à Ouagadougou (Burkina Faso). Environnement, Risques & Santé. 2007;6(5):365-371. doi:10.1684/ers.2007.0103